



Séminaire 2017

Discours de clôture d'Etienne HOLLIER-LAROUSSE, président de l'AVVEJ

Le 24ème séminaire est bientôt terminé. Ce sera le dernier dont Serge RAGUIDEAU aura assuré la responsabilité en tant que directeur général : il prend sa retraite ce soir, et Laurent DUPOND lui succédera comme directeur général à partir de lundi prochain, le 2 octobre.

Le parcours de Serge est à mes yeux exemplaire.

Même s'il laisserait facilement croire qu'il est un pur produit de la Savoie, en réalité il nous vient du Nord, de Ronchin, une commune de l'agglomération lilloise, où il a passé sa jeunesse.

Il a commencé son parcours d'éducateur auprès de déficients visuels, puis dans différentes institutions de protection de l'enfance en Savoie, dont la Sauvegarde de l'enfance et le Service social spécialisé de Chambéry, puis il a exercé les fonctions de chef de service éducatif dans l'association le Gai Logis d'Albertville.

Il est recruté par Jean AFCHAIN et Pierre CADOUX – surtout par Pierre CADOUX - en septembre 1999, il y a donc 18 ans, pour prendre la direction de l'ITEP de Beaulieu, à Annecy le Vieux, seul établissement de l'AVVEJ qui exerçait son activité en dehors de la région Île-de-France. Il a eu l'occasion d'y déployer ses talents de directeur, surmontant bien des difficultés liés à l'histoire de l'institution, difficultés qui devaient ressurgir après son départ et conduire au transfert de l'établissement vers une institution d'implantation plus spécifiquement rhône-alpine.

En effet, malgré ses réticences proclamées à quitter la Haute Savoie, il se laisse convaincre en 2006 de venir à Saint-Quentin-en-Yvelines seconder Pierre CADOUX en tant que directeur général adjoint. Quand Pierre décide de faire valoir ses droits à la retraite, en 2009, c'est très naturellement que Serge est appelé à sa succession. Il nous quittera donc ce soir, pour retrouver la maison du Nord, enfin, du nord de l'Ardèche, que son épouse et lui ont choisie et aménagée pour accueillir leur retraite.

Ce parcours est pour moi exemplaire : cela, évidemment, parce qu'il illustre le proverbe « tout soldat porte dans sa giberne le bâton de maréchal ». Ensuite par les qualités dont Serge a su faire montre à chacun des niveaux qu'il a successivement occupés. D'abord bien sûr au plan technique : même s'il n'existe pas de poste de responsabilités où tout se passe toujours parfaitement bien, on peut le créditer d'une « performance globale » de très haute qualité, et donc d'une remarquable capacité à faire face aux difficultés. Mais je voudrais aussi reprendre une citation Jean-Claude FERRAND que j'ai donnée lors de l'ouverture de ce séminaire : « C'est le désir de promouvoir nos valeurs qui est le moteur fondamental de l'AVVEJ, c'est à dire la certitude que nous avons à défendre une association qui n'est pas d'un type rigoureusement habituel. » Je tiens à remercier devant vous Serge d'avoir partagé, en réflexions et en actes, avec le conseil d'administration

et avec le bureau de l'association la conviction que cette spécificité associative de l'AVVEJ méritait tout notre engagement, tout son engagement. Je tiens aussi à le remercier pour les relations amicales qu'il a su nouer avec les membres du bureau, comme il a su d'ailleurs le faire avec ceux du bureau des 3 A qui ont grandement bénéficié de son attention et de sa disponibilité.

J'ai eu beaucoup de chance, l'AVVEJ a eu beaucoup de chance avec Pierre CADOUX et avec Serge RAGUIDEAU. Je suis convaincu que Laurent DUPONT ne fera pas mentir l'adage « Jamais deux sans trois ».

Cet hommage à Serge est l'occasion de donner un aperçu du rôle de la direction générale.

La direction générale de l'AVVEJ est forcément satisfaite quand elle n'a pas à intervenir dans un établissement autrement que pour les services fonctionnels qu'elle assume : comptabilité, budgets, ressources humaines, sous le contrôle de notre chère Madeleine HUSSON : cela veut dire que l'établissement est sur les bons rails.

Mais les situations compliquées surviennent inévitablement, et il n'y a pas un établissement où au cours des cinq dernières années la direction générale, prise en tant qu'autorité hiérarchique de l'ensemble opérationnel, n'ait eu à intervenir. Et pour montrer que ce rôle de « pompier » est essentiel, il suffit de considérer le fait que lorsqu'une de nos autorités de contrôle et de financement considère que les choses ne vont pas comme il faudrait dans un établissement, c'est immédiatement vers le directeur général qu'elle se tourne. A côté de cet aspect, la prise en charge de projets de création ou de développement, aussi problématique qu'elle soit, reste toujours une tâche vécue positivement.

Dans les établissements et services, les travailleurs sociaux, salariés de l'AVVEJ, sont soumis à la pression constante des événements du quotidien, le « nez dans le guidon ». C'est un des objectifs essentiels des sessions de formation que sont les séminaires de l'AVVEJ de leur donner l'occasion de prendre le recul leur permettant de conforter leur action en la replaçant dans un cadre théorique construit. Mais c'est aussi l'occasion pour eux de prendre conscience concrètement de l'existence d'une structure associative qui chapeaute les établissements et services et qui est non seulement l'employeur dont le nom figure sur leurs bulletins de salaire, mais aussi un acteur du champ social. La direction générale assume concrètement cette mission.

Un mot sur deux interventions du premier jour : Jacques DESCHAMPS et Franck LEPAGE nous ont tenus en haleine en démontant sous nos yeux l'un les mécanismes de l'instruction et de l'éducation, l'autre le système financier, le sous-système culturel, et j'ajouterai le sous-système médiatique qui tendent à prendre le contrôle de la société et mettent en place, en fait, sinon en intention, un dispositif de manipulation de nos esprits.

Ce qui est souhaitable, pour toutes les interventions, c'est que vous les receviez pleinement telles qu'elles vous sont données, et qu'ensuite vous preniez du recul pour voir ce qu'elles peuvent vous apporter dans votre réflexion personnelle puis dans votre pratique.

Il me semble que pour les deux interventions citées l'enseignement qu'on peut en tirer est que nous avons à contribuer autant que nous le pouvons à la restauration du politique, c'est à dire, au-delà de tous les positionnements personnels, à la reconnaissance et à la prise en main par chacun de nous de son rôle de citoyen responsable, alors qu'aujourd'hui nous sommes envahis, presque ensevelis, par la politique, par le très médiatiquement rentable spectacle de la politique.

Une fois encore, ce séminaire s'est déroulé dans de bonnes conditions, et je suis convaincu qu'il a apporté à

chacun de vous cette possibilité d'élargir sa réflexion et d'enrichir sa pratique. Cela ne se fait pas tout seul, et notre reconnaissance doit aller à tous ceux qui lui ont apporté leur contribution : les organisateurs, l'équipe de préparation, les intervenants, les animateurs des ateliers, et bien sûr les salariés qui nous ont permis d'être ici en assurant la continuité de l'activité dans les établissements. Mais au-delà de cela, je tiens à vous remercier de votre participation : c'est pour vous et par vous que notre 24ème séminaire a trouvé sa raison d'être, c'est de vous qu'il reçoit sa réussite.

Il est maintenant terminé. Nous entrons donc dans la période de préparation du 25ème séminaire.

Je vous souhaite, à toutes et à tous, un bon retour.